Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Band: 108 (1985)

Artikel: Mise en évidence d'une rickettsie chez Amblyomma compressum

(Macalister, 1872), la Tique du Pangolin, en basse Côte-d'Ivoire

Autor: George, Christian / Aeschlimann, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89237

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MISE EN ÉVIDENCE D'UNE RICKETTSIE CHEZ AMBLYOMMA COMPRESSUM (MACALISTER, 1872), LA TIQUE DU PANGOLIN, EN BASSE CÔTE-D'IVOIRE

par

CHRISTIAN GEORGE et ANDRÉ AESCHLIMANN

AVEC 1 TABLEAU

INTRODUCTION

Les rickettsies de Côte-d'Ivoire n'ont fait l'objet que de rares travaux. GIDEL et al. (1967) ont signalé leur présence chez l'homme par des épreuves sérologiques. On soupçonne également leur existence chez les bovins (communication personnelle des vétérinaires du Laboratoire de Pathologie animale de Korhogo).

En ce qui concerne les vecteurs présumés, les tiques, GRAF et al. (1918a et b), par une coloration appropriée, ont visualisé des rickettsies dans les hémocytes d'Amblyomma variegatum et de Rhipicephalus senegalensis. Il faut rappeler que ces deux Ixodides, à l'état adulte, parasitent essentiellement les bovins, alors que leurs immatures se nourrissent sur les micromammifères et parfois sur l'homme.

Par contre, rien n'est encore connu dans ce pays sur les rickettsies des tiques d'animaux sauvages. Aussi, leur découverte dans l'hémolymphe d'*Amblyomma compressum* nous a-t-elle semblé suffisamment intéressante pour faire l'objet d'une note.

A. compressum est une tique triphasique et monotrope, spécifique des pangolins (AESCHLIMANN 1963 et 1967). Sa présence sur d'autres animaux est toujours accidentelle (THEILER 1962). On rencontre trois espèces de pangolins en Côte-d'Ivoire: Manis tricuspis, M. longicaudata et M. gigantea (RAHM 1954). Toutes trois sont menacées de disparition, leur biotope naturel, la forêt, s'amenuisant comme une peau de chagrin au fil des années. M. gigantea s'observe rarement. M. tricuspis et M. longicaudata sont plus fréquents.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les A. compressum examinés ont été prélevés entre les écailles des pangolins.

Après déparasitage, ceux-ci ont été libérés en forêt.

Deux tests d'hémolymphe sur lame, selon BURGDORFER (1970), ont été réalisés pour chacune des tiques récoltées. L'un a été coloré selon la méthode de GIMENEZ (1964) pour mettre en évidence les rickettsies, l'autre au Giemsa pour détecter d'autres parasites. Lorsque leur état de fraîcheur le permettait, les tiques porteuses de microorganismes ont été disséquées et des frottis de leurs organes (téguments et tubes de Malpighi) ont été réalisés. A nouveau, on a utilisé la coloration de GIMENEZ pour une série de frottis. L'autre série a été fixée à l'acétone afin d'être examinée en immunofluorescence directe avec un conjugué anti-Rickettsia rickettsii (BURGDORFER et LACKMAN 1960).

RÉSULTATS

TABLEAU I

Date	Hôtes	Lieux de captures	Nombre de tiques	
			récoltées et testées	avec rickettsies
8.9.1980 16.1.1981 17.2.1981	M. tricuspis M. longicaudata M. longicaudata	N'Douci Dabou Adzopé	19 33 299 18 33, 299	933 19 833, 19
Totaux			41	19 (46,3%)

Huit tiques infectées ont été disséquées et des rickettsies ont été mises en évidence dans tous les frottis de leurs organes, tubes de Malpighi et hypoderme. En immunofluorescence directe, les 8 tiques considérées ont présenté une réaction positive avec un composé anti-Rickettsia rickettsii mis à notre disposition par notre collègue W. Burgdorfer (Rocky Mountain Laboratories, Hamilton, Montana, USA).

Aucune des dissections, ni les lames colorées au Giemsa, n'ont révélé de protozoaires ou de larves de filaires.

DISCUSSION

Dans cet article, les auteurs signalent pour la première fois la présence de rickettsies dans les tiques de pangolins de Côte-d'Ivoire. On peut admettre que la bactérie découverte appartient au groupe des «fièvres pourprées» vu sa réactivité en IF avec un sérum anti-R. rickettsii.

On connaît la pathogénicité pour l'homme des rickettsies de ce groupe. Tout laisse cependant supposer que la rickettsie observée reste strictement inféodée à A. compressum et aux pangolins. En effet, cette espèce de tique, malgré sa triphasie, est monotrope, et plusieurs auteurs ont démontré cette stricte spécificité (AESCHLIMANN 1967, MOREL 1969, BOWESSIDJAOU 1984). Par conséquent, le passage de la rickettsie sur l'homme, ou sur d'autres animaux, n'est guère envisageable, le pangolin n'hébergeant d'habitude aucun des stades évolutifs d'autres espèces de tiques, et la tique des pangolins elle-même ne s'égarant guère sur d'autres hôtes. Ainsi, toute relation épidémiologique via les tiques d'autres hôtes (athérures, aulacodes, oiseaux terrestres) devrait être considérée, jusqu'à plus ample informé, comme exceptionnelle. Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne peut donc conférer aux pangolins et à A. compressum le rôle d'un réservoir rickettsien à partir duquel une dispersion à d'autres hôtes, l'homme en particulier, pourrait s'effectuer.

Les résultats obtenus excluent une observation accidentelle car, tant la distance entre les trois lieux de capture que le pourcentage de tiques infectées dans les trois endroits, indiquent que l'on se trouve en présence d'une rickettsie assez largement répandue.

BIBLIOGRAPHIE

- AESCHLIMANN, A. (1963). Observations sur la morphologie, la biologie et le développement d'*Amblyomma compressum* (Macalister 1872), la tique des pangolins d'Afrique occidentale. *Acta trop.* 20: 154-177.
- (1967). Biologie et écologie des tiques (Ixodoidea) de Côte d'Ivoire. Ibid. 24: 281-405.
- BOWESSIDJAOU, E. (1984). Les Tiques (Ixodoidea) du Togo. Thèse: Université de Neuchâtel. A l'impression.
- BURGDORFER, W. (1970). Hemolymph test. A technique for detection of rickettsiae in ticks. Am. J. Trop. Med. Hyg. 19: 1010-1014.
- BURGDORFER, W. et LACKMAN, D. (1960). Identification of *Rickettsia rickettsii* in the wood tick, *Dermacentor andersoni*, by means of fluorescent antibody. *J. Inf. Dis.* 107: 241-244.
- GIDEL, R., LEFÈVRE, M. et ATHAWET, B. (1967). Enquête par sondage sur l'épidémiologie des rickettsioses en milieu rural ivoirien. *Med. Trop.* 26: 649-662.
- GIMENEZ, D. F. (1964). Staining rickettsiae in yolk-sac cultures. *Stain Technology*. 39: 135-140.

- GRAF, J. F., NIEDERER, A., AESCHLIMANN, A. et BURGDORFER, W. (1981). Presence of microorganisms in ticks from Ivory Coast. Proceedings of an International Conference on Tickbiology and Control. Edited by G. Whitehead and J. D. Gibson, Tick Research Unit, Rhodes University, Grahamstown, Afrique du Sud: 151-155.
- GRAF, J. F., PETER, O., BURGDORFER, W. et AESCHLIMANN, A. (1981). Présence d'une rickettsie du groupe «Spotted Fever» chez Amblyomma variegatum de Côte-d'Ivoire. Ann. Univ. Abidjan, Série C (Sciences) 17: 135-139.
- MOREL, P. C. (1969). Contribution à la connaissance de la distribution des Tiques (Acariens, *Ixodidae* et *Amblyomminae*) en Afrique éthiopienne continentale. Thèse. Université de Paris. Fac. des Sc. d'Orsay, 388 pp.
- RAHM, U. (1954). La Côte-d'Ivoire, centre de recherches tropicales. *Acta Trop*. 11: 222-295.
- THEILER, G. (1962). The *Ixodoidea* parasites of vertebrates in Africa South of the Sahara. Project S. 9958. 255 pp., *Onderstepoort*.

Adresse des auteurs: A. Aeschlimann, Institut de zoologie, 22, chemin de Chantemerle, CH-2000 Neuchâtel.